

produiront des fruits abondants. Que les intérêts de clocher ne fassent déprécier aucun de ces endroits. Sans doute, ils ne sont pas également avantageux ou plutôt ne présentent pas les mêmes avantages. Mais tout se compense, en cela comme dans le reste. Ainsi, le plus fertile sera peut-être le plus éloigné, etc. D'ailleurs, ce qui plaît à l'un souvent déplaît à l'autre. Donnons franchement les avantages et les inconvénients que présente chaque localité, et laissons ensuite les colons prendre la direction que leur suggérera leur ange gardien. L'expérience prouve que cette méthode est la meilleure. Puisqu'il existe quatre centres principaux de colonisation, qui tous offrent des avantages réels, fortifions simultanément ces positions stratégiques si nous voulons assurer l'avenir. Maintenu sur ces bases, le mouvement canadien vers l'Ouest nous permettra de prendre sûrement notre part d'un pays qui est le nôtre, et d'y reconquérir, un jour ou l'autre, l'influence à laquelle nous avons droit. Plus nous voyons et plus nous observons, plus aussi nous avons confiance, malgré les tristesses de l'heure présente, dans l'avenir de la race canadienne-française.

Fac-simile du premier vaisseau de Christophe Colomb, à la découverte du Nouveau-monde.—Un fac-simile du "Santa Maria", le vaisseau sur lequel Christophe Colomb a fait voile de Palos lors de son premier voyage à la découverte du Nouveau-Monde, est actuellement en cours de construction en Espagne, sous la surveillance d'une commission composée d'officiers de marine et d'archéologues de l'Exposition de Chicago.

On dit que le "Santa Maria" se rendra à Chicago, en prenant la route des canaux canadiens, et qu'il passera à Montréal. Ce vaisseau sera construit et gréé exactement et dans les plus intimes détails comme le navire de Colomb, qui a touché les côtes du nouveau monde il y a 400 ans.

La "Santa Maria" sera monté par des matelots Espagnols, portant le même costume que ceux qui faisaient partie de l'équipage de Colomb.

Les deux autres vaisseaux qui formaient la flotte de Colomb, le "Pinto" et le "Nina", seront aussi représentés.

Ces trois vaisseaux seront transportés à la Havane après l'exposition.

CAUSERIE AGRICOLE

Destruction de la mouche de la pomme de terre.

Depuis plus de vingt ans, la mouche de la pomme

de terre n'a cessé d'exercer ses ravages, et si la science ne nous avait pas donné le vert de Paris pour nous venir en aide, on ne sait pas ce qui serait advenu de la culture de la pomme de terre, cette plante si nécessaire à l'alimentation des peuples. Mais le vert de Paris n'est qu'un palliatif coûteux et non un remède radical. Chaque année, il coûte à l'agriculture de la province de Québec, tant en argent qu'en perte de temps, une valeur de \$80,000 au moins, c'est-à-dire plus que l'octroi annuel du gouvernement provincial aux sociétés d'agriculture. Et apparemment il en sera de même indéfiniment si l'on n'en vient pas à adopter un moyen plus efficace pour l'extinction de l'insecte.

C'est en considération de ces faits que je me suis occupé à rechercher un procédé pratique et économique pour arriver à sa destruction définitive, et je crois sincèrement avoir réussi.

Le procédé dont il est question est de la plus grande simplicité, et il ne demande aucune dépense, mais seulement quelques soins spéciaux faciles.

Il y a une douzaine d'années, en cultivant la pomme de terre sur une certaine étendue de terrain, j'avais fait des observations qui m'auraient probablement conduit dès lors à mes conclusions actuelles, si je n'avais été mis brusquement dans l'impossibilité de les continuer. Après le traitement habituel par le vert de Paris pour assurer la récolte, quand la généralité des tiges étaient desséchées, il restait par-ci par-là des pieds isolés, des morceaux de sillons où les plantes conservaient encore assez de vigueur que les mouches s'y amassaient en nombre prodigieux pour s'y reproduire et s'y repaître. Un arrosage au vert de Paris les détruisait, mais elles revinrent en aussi grand nombre, et cela dura jusqu'à ce qu'il n'y eût plus aucune tige verte. Après cela comme la température se continuait assez douce, on pouvait voir les insectes qui avaient échappé, errer partout comme des âmes en peine, ne pouvant plus s'accoupler faute d'un milieu convenable pour l'alimentation de leur progéniture; et ne trouvant pas encore la saison assez avancée pour s'enfoncer dans la terre.

Plus tard, j'eus occasion de reprendre mes expériences directes, et après plusieurs années d'observations notées et comparées avec soin, j'en suis venu à cette conclusion :

Après que la généralité des pommes de terre sont mûres, il serait possible d'attirer les mouches dans un espace circonscrit et de les exterminer jusqu'à